

lymphatiques sont donc plus rapprochés de l'ovaire que de la trompe, puis ils passent sous le hile de l'ovaire ne recevant aucun vaisseaux de cet organe à ce niveau, l'anastomose entre les lymphatiques utérins et ovariens se faisant beaucoup plus haut ; ils accompagnent les vaisseaux utéro-ovariens et vont se jeter dans les ganglions lombaires qui sont situés au niveau de l'extrémité inférieure du rein, au devant de la veine cave et de l'aorte enveloppant ces vaisseaux de leurs nombreuses anastomoses.

Outre ces vaisseaux, l'utérus envoie encore quelques petits vaisseaux qui passent par le ligament rond et vont se rendre à un ganglion de l'aîne. Ces troncles lymphatiques ont été vus pour la première fois par Mascagni, puis oubliés et retrouvés par M. Poirier.

La circulation rétrograde dans le système lymphatique est très prononcée, " il m'est arrivé, dit M. Poirier, en piquant les cornes utérines, de voir le mercure pénétrer les vaisseaux lymphatiques venus de l'ovaire au niveau de leurs anastomoses avec ceux de l'utérus, et redescendre sur une longueur de plusieurs centimètres vers le hile ovarien."

#### PATHOLOGÉNIE

Supposons une malade atteinte de blennorrhagie et c'est avec l'accouchement, comme on le sait, une des causes les plus fréquentes de métrite.

Si on suit cette maladie dans son évolution pathologique, on voit d'abord se produire la vaginité, caractérisée par son écoulement purulent tachant le linge, par la douleur vive au vagin ; on trouve encore assez souvent l'engorgement des ganglions de l'aîne, des douleurs vagues dans le petit bassin. Pour ces deux derniers symptômes l'explication est facile ; l'adénite inguinale est due à la lymphangite ; l'inflammation septique a gagné le col, il s'en écoule un liquide muco-purulent, puis le corps même de l'utérus ; elle s'est transmise de muqueuse à muqueuse